

Église Protestante Libre de Saint-Marcellin
Prédication du 28 décembre 2014
Le prologue de Jean (II/III) : *Devenir lumineux* – Jean 1
Pasteur Frédéric Maret (Source : ÉPUF d'Asnières)

Nous abordons aujourd'hui le deuxième volet d'une série de trois prédications sur le texte du Prologue en Jean. Après avoir découvert la semaine dernière ce que Jean a à nous dire sur la venue de Jésus comme Incarnation de Dieu, nous nous pencherons aujourd'hui plus spécifiquement sur le thème de la lumière. Nous lirons trois extraits du Prologue, que nous avons lu entièrement la semaine dernière.

1Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. 2Elle était au commencement avec Dieu. 3Tout a été fait par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. 4En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes. 5La lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas accueillie.

9C'était la véritable lumière qui, en venant dans le monde, éclaire tout homme. 10Elle était dans le monde, et le monde a été fait par elle, et le monde ne l'a pas connue. 11Elle est venue chez les siens, et les siens ne l'ont pas reçue ; 12mais à tous ceux qui l'ont reçue, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, à ceux qui croient en son nom 13et qui sont nés, non du sang, ni de la volonté de la chair ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu. 14La Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité ; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme celle du Fils unique venu du Père.

16Et nous avons tous reçu de sa plénitude, et grâce pour grâce, 17car la loi a été donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ. 18Personne n'a jamais vu Dieu ; Dieu (le Fils) unique, qui est dans le sein du Père, lui, l'a fait connaître.

Nous venons de vivre Noël, la fête la plus populaire dans notre société, celle que petits et grands attendent avec impatience. Les chants de Noël dans les grandes surfaces et dans les rues, et même la controverse actuelle au sujet des crèches dans les lieux publics, rappellent à tous que la raison d'être de Noël est la commémoration de la naissance de Jésus. Pourtant, **on peut se demander si les chrétiens ont encore quelque chose à dire dans notre société.**

Jésus continue à fasciner. On l'aime pour sa sagesse et son message d'amour, on est même prêt à reconnaître qu'en affirmant l'égale dignité de tout être humain devant Dieu, il a posé l'un des fondements des droits de l'homme. Pourtant, la question de la pertinence du christianisme nous est quotidiennement posée.

La religion est accusée d'entretenir l'obscurantisme, la misogynie et la violence. Le philosophe Michel Onfray a récemment fait un triomphe dans les librairies et les médias en attaquant violemment les religions et en les estimant coupables de nier la vie, le corps et la culture. La Bible reste elle aussi un succès de librairie mais, le plus souvent, elle est achetée et lue comme une œuvre littéraire et historique, non comme la Parole de Dieu. Jésus a sa place au Panthéon des grands hommes, à côté de Bouddha, de Zarathoustra et de Gandhi mais des expressions comme « Fils de Dieu », « Christ » ou « Messie » ne font plus sens. Quant aux Églises, elles sont accusées d'avoir trahi l'Évangile et culpabilisé des générations de croyants. Plus grave encore, si elles ne font plus recette, c'est parce qu'elles n'auraient plus grand chose à dire. Des pans entiers de leur doctrine ne seraient plus opérants aujourd'hui ou se seraient dissous dans la culture post-moderne.

Alors, en ce temps de Noël, **quelle bonne nouvelle pouvons-nous recevoir et transmettre ?** Quelle est le cœur de notre foi ? « Cette lumière est la vraie lumière qui, en venant dans le monde, illumine tout homme ». Ici, Jean atteint l'essentiel. Cet essentiel, c'est une bonne nouvelle : par Jésus, c'est la lumière venue dans le monde. C'est cette bonne nouvelle que nous pouvons recevoir, aimer et transmettre.

En assimilant Jésus à la lumière, Jean utilise **un symbole universel** : celui de la lumière qui brise l'obscurité. Il reprend également une image chère au peuple juif. Car, dans l'Ancien Testament, la lumière n'est rien d'autre que la Parole de Dieu. Cette Parole a créé l'univers, elle s'est adressée aux grands hommes du peuple juif, elle a guéri, redressé, redonné vie. Ainsi, en annonçant d'emblée que Jésus est la lumière venue dans le monde, Jean proclame que Jésus est la Parole incarnée, la Parole « en chair et en os ». La Parole de Dieu est au milieu de nous, la Parole de Dieu est en nous.

Cette bonne nouvelle n'est pas théorique. Elle concerne notre existence. Par l'image de la lumière, Jean nous aide à la comprendre. La lumière a une triple fonction : elle permet de se repérer, d'éclairer les autres et de vivre. Sans lumière, il n'y aurait pas de vie sur la terre. Proclamer que Jésus est la lumière, c'est donc affirmer que Jésus donne la vie, qu'il guide et permet de ne pas se perdre.

Tout d'abord, **Jésus nous éclaire au sujet de Dieu.** Par eux-mêmes, les humains imaginent des dieux qui leur ressemblent et qui incarnent un aspect de leur vie ou de leurs sentiments. C'est ainsi que les Grecs et les Romains avaient les dieux de la guerre, de l'amour, de la justice... Les Juifs puis les Chrétiens ont parfois cédé à la tentation de projeter sur Dieu ce qu'ils étaient ou aspiraient à devenir. Suivant les époques, ils ont cru en un Dieu juge, nationaliste, guerrier ou au contraire, dans des époques moins ferventes, ils l'ont réduit à une fonction d'horloger ou à une réserve d'amour généreuse mais sans grand effet. Ainsi, Dieu est la projection de nos désirs, de nos peurs, de nos idéaux ou de nos frustrations. Parce qu'il est lumière, Jésus voit clair sur Dieu. Il sait qui est Dieu et il nous le donne à connaître ; non pas le Dieu que nous imaginons mais celui qui était, qui est et qui sera.

Jésus est le révélateur de Dieu. Il le sera auprès de tous ceux qu'il rencontrera. À la femme adultère qui se croit définitivement condamnée par les hommes et par Dieu, il met en lumière le pardon divin et l'interdiction pour tout homme de condamner sans appel. Au jeune homme riche qui se croit en règle avec Dieu parce qu'il respecte ses commandements, Jésus met en lumière la nécessité de se débarrasser de ce qui l'empêche de le suivre. À l'aveugle et aux disciples qui voient dans le handicap physique une punition divine, Jésus dissocie la souffrance et la faute et annonce que Dieu veut que l'être humain soit libre et debout.

Jésus est aussi la lumière en ce qu'il nous permet de vivre. Comme la lumière est la condition de la vie, Jésus nous communique la vie éternelle, et dès aujourd'hui, nous sommes accompagnés, fortifiés et aimés. En recentrant notre vie sur le Christ, sur son message, sa foi, sa confiance, en suivant son chemin pour rencontrer le Père, nous recevons de lui la vie. De même que les plantes et les arbres poussent naturellement dans la direction de la lumière, en Jésus notre croissance spirituelle est orientée vers la lumière de Dieu.

Plus encore, **Jésus veut faire de nous des êtres lumineux**, qui diffusent la lumière. Il dit de lui-même « Je suis la lumière du monde » et il dit par ailleurs « vous êtes la lumière du monde ». Ce sera le sujet de la prédication de la semaine prochaine...

Les chrétiens ont-ils encore quelque chose à dire et à vivre ? La venue de Jésus parmi nous nous permet de répondre : **oui, nous avons quelque chose à dire et à vivre !** Parce que nous savons que Jésus est la lumière et que nous nous laissons illuminer par lui, nous pouvons être des « porteurs de lumière » !